

Tanguy Élie, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 1
05/03/2023

État civil

Élie Tanguy était né le 13 mai 1913 à Plounévez-Quintin (Côtes du Nord, aujourd'hui Côtes d'Armor). Il était le fils de Yves Marie Tanguy et de Joséphine Launay épouse Tanguy. Il s'est marié le 27 avril 1940 avec Jeanne Marguerite Chapeau.

Il a été recruté à Guingamp, matricule 293 ; en 1939, quand il a été mobilisé, il a rejoint le 505^{ème} Régiment de Chars de Combat² en tant que caporal³. Suite à l'attaque allemande du 10 mai 1940, le régiment est engagé dans les Ardennes.

Blessure, hospitalisation et capture ; transfert en Allemagne

De source allemande, le caporal est capturé à Saint-Dié des Vosges, le 25 juin 1940, donc après la signature de l'armistice. Mais Élie Tanguy déclare après la guerre, dans sa demande de titre, qu'il a été capturé le 2 juillet, à l'hôpital de Saint-Dié.

Blessé à la colonne vertébrale lors des combats, il était alors incapable de marcher, ce qui ne l'a pas dispensé d'un transport jusqu'à Colmar, puis d'un transfert en Allemagne. Il reçoit le matricule 1X B 2478 à une date non renseignée. Le Stalag IX B était situé à Wegscheide Bad Orb, à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Francfort-sur-le-Main.

Évasions du Stalag IX B

Par deux fois, Élie Tanguy tente de s'évader. Repris, il se retrouve dans la baraque disciplinaire n° 37 du Stalag IX B⁴. Puis les Allemands le transfèrent le 19 décembre 1941 au kommando disciplinaire de Friedewald, au nord-est de Francfort-sur-le-Main ; c'était un camp qui dépendait administrativement du Stalag IX A⁵. Il a été enregistré blessé au moment de ce transfert. Sur cette liste de prisonniers, figurent les noms de plusieurs fortes têtes dont plusieurs Bretons qui seront ultérieurement déportés en Pologne.

Évasion de Friedewald

La vie y est très dure, d'autant que le travail contraint, déneigement des routes, est effectué par des températures basses, avec des vêtements trop légers par des hommes sous-alimentés. L'effectif passe bientôt à une cinquantaine de prisonniers, et ces spécialistes de l'évasion attaquent un chantier de creusement de tunnel à l'initiative d'Élie Tanguy⁶. Mais, le 3 mars 1942, l'affaire parvient à la connaissance des gardiens alors qu'il ne restait plus que deux mètres à creuser.

L'atmosphère est de plus en plus tendue entre les gardiens et les prisonniers. Un jeune prisonnier de 24 ans tente de s'enfuir, puis, se voyant découvert, lève les mains. Les sentinelles veulent faire un exemple et l'abattent alors de plusieurs balles. Son corps est ramené au camp et exposé pour que les

1 Dossier statut au SHD-Caen : 21P 680169 et attestations.

2 Tel qu'inscrit dans les documents archivés à Caen. À vérifier, ce régiment aurait été dissous fin août 1939 pour constituer la 4^{ème} demi-brigade de chars légers intégrée à la 2^{ème} Division Cuirassée.

3 Gefreiter selon les listes allemandes, traduit par caporal par les fonctionnaires français chargés du suivi des prisonniers ; soldat de 1^{ère} classe d'après le Ministère de la Défense (attribution de la médaille des évadés en 1950).

4 Témoignage de Clémentin Coulon.

5 Meldung 250 du Stalag IX B ouverte le 16 décembre 1941. Le camp central du Stalag IX A se trouvait au sud de Cassel.

6 Témoignage de Louis Le Goff.

autres prisonniers perdent l'envie de s'échapper⁷.

Départ pour le Stalag 325

Les évadés récidivistes⁸ de Friedewald sont condamnés à la déportation en Pologne, sans être jugés par un tribunal militaire. De source allemande, les prisonniers sont partis dans les premiers jours du mois de mai 1942 de Ziegenhain (aujourd'hui Schwalmstadt, à 120 km au nord de Francfort). Le convoi a été formé en ramassant des hommes dans différents camps et les prisonniers sont arrivés à Rawa-Ruska le 12 mai⁹.

Dans sa demande de titre, Élie Tanguy a déclaré après la guerre être arrivé à Rawa-Ruska le 13 avril. Il quitte le camp central le 17 juillet pour le sous-camp de Cholm (actuellement Chelm en Pologne, à l'est de Lublin et à 200 km au nord de Lviv). Il est renvoyé à Rawa-Ruska le 14 novembre pour être à nouveau transféré le 24 novembre à Stryj, 150 km plus au sud.

Retour en Allemagne et nouvelles évasions

Le 18 janvier 1943, Élie Tanguy est renvoyé en Saxe, au Stalag IV B (Mühlberg sur Elbe)¹⁰. Comme il refuse de travailler, il est affecté le 22 février 1943 à un kommando spécial dépendant du Stalag IV A¹¹, à Zeithain au nord de Dresde.

Il devient interprète et homme de confiance des 40 prisonniers. Il organise une grève¹² qui est suivie par tous les prisonniers de ce kommando. Puis il s'en évade et tente de rejoindre la Tchécoslovaquie. Repris, il est transféré dans un kommando disciplinaire dépendant du Stalag V A (Ludwigsbourg, au nord de Stuttgart). Il tente encore de s'évader le 27 juillet 1944 par la Belgique¹³ ; repris, il est conduit jusqu'au camp de Düren, puis contraint au travail forcé dans un kommando disciplinaire situé non loin d'Aix-la-Chapelle. Les détenus devaient travailler dans des tourbières.

Évasion réussie et rapatriement

Le 14 mars 1945, il s'évade avec succès de ce kommando et rejoint la France. Il passe par le centre de rapatriement de Paris le 28 mars¹⁴. Enfin, il rejoint le domicile de ses beaux-parents à Cognac (Charente), rue Lézédan.

Après la Libération

Élie Tanguy a déposé une demande de titre le 18 décembre 1955. Il habitait alors à Nogent-sur-Marne (Seine), au 13 avenue Franklin Roosevelt et était employé à la R.A.T.P. Le titre Interné Résistant lui a été attribué le 3 mars 1959 (carte n° 1201 16300). Il avait déménagé à Bry-sur-Seine, Villa Magero, place de la Gare. La période d'internement retenue s'étend du 13 avril 1942 au 28 janvier 1943.

7 Témoignage de Léon Hubert.

8 Parmi eux, les prisonniers dont les noms figurent sur la Meldung 531 du IX A : André Botuha, Joseph Prado, Pierre le Roy, Léon Hubert, André Kervinio, Léopold Pichon, Albert Noguès.

9 Meldung 531 du Stalag IX A ouverte le 7 mai 1942.

10 Meldung 3758 du Stalag IV B ouverte le 22 février 1943.

11 Meldung 1203 du Stalag IV A ouverte le 15 mars 1943.

12 Témoignage de Jean Foucot.

13 Témoignage d'Anselme Porteils.

14 Fiche médicale 1526159.